

Des lieux mutualisés pour mieux créer

Pour faire face à la crise et répondre aux besoins criants des travailleurs artistiques, de plus en plus de lieux mutualisés voient le jour. Au-delà des murs, on y développe des synergies et des savoirs. Reportage au Hangar Dony et au centre Les Tanneurs à Liège.

Passé l'immense volet d'acier, ça sent bon la cuisine « *saltimbanque et gourmande* » de l'ASBL SALta. A l'arrière du hangar, un designer de Kalbut DSGN soude religieusement une chaise-objet originale. A l'étage, les techniciens-livreurs de Pignon Express ont les mains dans le cambouis. « *Comme vous le voyez, on est loin de l'image des créateurs bohèmes. Ici aussi, ça bosse ferme !* », lance Hugo Vandendriessche, coordinateur du Comptoir des ressources créatives.

Nous sommes au 33 rue Dony, à Liège. Un ancien entrepôt de 1 500 m² autrefois utilisé pour stocker et trier des déchets sur le point de devenir un vaste espace mutualisé. L'idée générale du projet ? « *Fournir un lieu de travail collectif adapté aux besoins d'artistes et d'intermittents qui manquent cruellement de locaux de création, de répétition et de diffusion, le tout à des prix acceptables* », explique Marc Moura, directeur de l'ASBL.

Location des lieux avec option d'achat, création de Dynamo, une coopérative à finalité sociale, levée de fonds auprès du public et du privé... Le projet est désormais sur les rails. « *Une trentaine de créateurs sont déjà associés, poursuit le coordinateur, on va partir de leurs besoins pour construire ensemble un espace adapté et cohérent, impliquant la société civile et les pouvoirs publics.* »

Moins d'un an après son ouverture, le bâtiment vit déjà pleinement. Ici, ce sont des ateliers semi-partagés par une costumière, des illustrateurs en 2D et 3D, un luthier... Là, des espaces de stockage (décors de théâtre, photos, arts de la rue...). Plus loin, des lieux de travail (sculpteur, écodesigners...). Et l'organisation générale est déjà bien rôdée : signature d'une convention de mise à disposition, locations à des prix démocratiques (2,5 euros/m² pour le stockage et 4 à 8 euros/m² pour les ateliers, charges comprises), partage des communs...

« *C'est un espace encore brut, mais il est sain et offre une kyrielle de possibilités. On a d'ailleurs plein de projets sur la table : une résidence d'artistes, un atelier de sérigraphie, un four pour la céramique...* », ajoutent les responsables, qui tra-



Les artistes manquent cruellement d'espaces. Au Centre de création des Tanneurs, SMart leur propose des bureaux confortables à un prix démocratique.

vailent activement sur un cahier des charges visant à rendre cet entrepôt à la fois « *fonctionnel, agréable et cohérent* ».

Mais l'Espace Dony s'inscrit aussi dans un large réseau qui, depuis quelques mois, est en train de prendre de l'ampleur partout en Belgique francophone et au-delà (Euregio). « *Beaucoup de créateurs travaillent de façon isolée. Ils doivent se contenter d'un lieu insalubre, d'une cave, d'une salle à manger, d'un grenier... Et les pouvoirs publics ne prennent pour ainsi dire pas en compte cette dimension recherche et développement en se focalisant surtout sur la diffusion, constate Marc Moura. Et pourtant, en amont du travail créatif aussi, il y a des ressources et des emplois à la clé.* »

Personnes physiques, collectifs, associations de fait, ils ont décidé d'unir leurs forces et de transformer en opportunités les difficultés du moment (crise socio-économique, prix élevé de l'immobilier, baisse des subsides...). « *En partageant des*

espaces de travail collectifs, ces créateurs peuvent faire des économies d'échelle, partager leurs expériences, échanger du matériel et des savoirs et bénéficier aussi d'une plus grande visibilité », insiste Sophie Bodarwé, chargée de développement chez SMart (Société mutuelle pour artistes).

Le 15 mai, précisément, l'entreprise sociale fondée en 1998 et qui compte aujourd'hui 10 bureaux et 60 000 membres, fêtera les 5 ans de son premier espace de coworking artistique : le Centre de création des Tanneurs, à Liège. Une belle maison de maître située en bord de Meuse et entièrement rénovée, qui accueille aujourd'hui une vingtaine de structures.

« DES PRIX IMBATTABLES »

« En 2008, explique Maxime Dechesne, chargé de projet chez SMart, nous avons l'occasion d'acquérir ce bâtiment qui était la propriété d'un assureur. Nous l'avons entièrement rénové pour y installer nos bureaux liégeois (qui accueillent 13 % des membres de SMart, soit 7 500 personnes) et créer un véritable lieu social de travail. »

Bureaux, cuisine, salle de réunion, espace de détente... Des caves aux combles, cet espace de 500 m² a été minutieusement pensé. Et depuis cinq ans, le centre des Tanneurs ne désemplit pas. « Nous avons un taux d'occupation de plus 95 %. Et notre croissance démontre combien les métiers de la création ont cruellement besoin de soutien », poursuit Maxime Dechesne.

Un collectif de musiciens, des graphistes, un duo d'architectes, des photographes, une styliste... Dans ce petit laboratoire, une vingtaine de (micro)structures se partagent l'espace. Et quel espace. De la cave (où l'on peut même prendre une douche après le sport ou profiter du Tanneurs Social Club) au grenier (où l'on découvre un ultime *creative spot*), ça vit intensément. Le lieu est clair, lumineux et rénové avec goût. Du parking vélo dans le hall (un peu étroit) à la signalétique, rien n'est laissé au hasard : « On voulait un espace agréable et convivial », explique-t-on chez SMart.

Pour Pierre-Yves Jurdant, graphiste-affichiste, c'est une belle opportunité : « Je travaillais seul depuis 15 ans. Je partage désormais un bureau avec un collègue. Je paye 165 euros par mois, pour 12 m², café compris !, sourit l'artiste. Au-delà du prix, imbattable, il y a les rencontres, les contacts. J'ai besoin d'une photo, d'un logo à vectoriser, d'un conseil juridique... j'ai tout sous la main dans la maison. »

A quelques bureaux de là, l'heure est également à la concentration chez Mefamo Prod, une petite société de productions audiovisuelles. Dans la mezzanine, l'équipe planche sur un documentaire consacré au sport au féminin. Les PC tournent à plein régime. « C'est un espace agréable, en plein centre-ville, accessible sept jours sur sept. Et comme nous sommes tous affiliés chez SMart, c'est très pratique », se réjouit Schaban Kraniqi, administrateur délégué de Mefamo. Un petit crochet par la cuisine commune. Avec la machine à café et à thé, « un autre comptoir de ressources partagées ! », sourit Maxime.

Non loin de là, chez Jaune Orange, le collectif de musiciens liégeois et organisateur du Micro-festival, on a le nez collé à



Le Hangar Dony à Liège accueille des ateliers, mais aussi des espaces de stockage.

l'écran. « J'ai eu quelques soucis hier avec le Wi-Fi », fait remarquer l'un d'eux. « On s'en occupe », promet le gérant des lieux. A l'étage, autre atmosphère de travail, autre projet : l'ASBL Go go go !, une graphiste indépendante et un DJ se partagent un (beau) bureau sous les toits. Ici aussi, ils ont décidé d'unir leurs forces. Du Sioux Festival à des réalisations graphiques, en passant par des soirées son et lumière, à chacun ses projets, « mais avec un échange permanent d'idées », se félicite Alexandre Stevens. « C'est un lieu de sociabilité et de rencontres. Les seuls sujets tabous, c'est la gestion du frigo et les places de parking vélo ! », rigole Mathieu Fonsny.

Cinq ans après son ouverture, le Centre les Tanneurs a trouvé son rythme : « Au-delà des murs, il y a l'activité économique qui se trouve derrière, rappellent Maxime Dechesne et Sophie Bodarwé. Ce sont en moyenne entre 50 et 150 personnes

qui travaillent en même temps. On est entre le laboratoire et l'entreprise sociale. Dans un contexte de crise et face à un marché de l'immobilier inaccessible à bon nombre de créateurs, mutualiser les forces, c'est une des solutions d'avenir. » — Hugues Dorzée

Pour en savoir +

www.creativespot.be

www.comptoirdesressourcescreatives.be

spraycanartsasbl.be/le-6

lahalte.be

www.lachaufferie.be

www.lepole.be

www.creativewallonia.be

L'avenir est aux creative spots

Liège, Bruxelles, Namur, Mons... : les espaces partagés de création artistique se développent partout en Belgique francophone. A chaque lieu sa structure (ASBL, coopérative...) et sa philosophie de travail, mais l'esprit général est assez semblable : mettre à la disposition d'artistes et de créatifs des espaces de travail partagés, adaptés et diversifiés à prix modérés, mutualiser au maximum les frais (Internet, téléphonie, photocopies, etc.), offrir une visibilité à chacun, permettre l'échange de savoir-faire et d'expériences, etc. Le Hangar Dony, Le 6, La Chaufferie, la Brasserie Haecht, La Vallée, Les Belneux... De Bressoux à Molenbeek, de Namur à Mons, les structures se multiplient. Et les synergies aussi. Pour répondre à des besoins concrets et immédiats en terme d'espace, mais aussi de structures spécifiques (ateliers industriels, studios, salles de répétition...) accessibles à des prix démocratiques. —